

LE LIEN DIACONAL AUTOMNE 2022



Un été enchanteur se termine. La nature dans toute sa richesse continue de nous livrer ses performances. La première page de ce lien nous livre un message de beauté et de splendeur. Je ne peux pas penser à cette nature sans penser au Créateur de tout bien. Vous le savez que cette nature a quelque chose à nous dire. Elle porte en elle au fil des saisons des espaces de vérité et de tendresse.

La période de l'été est un temps pour lire la vie dans ce qu'elle est, un temps de repos à l'ancre de l'espérance, un temps pour prendre les pas du temps. De l'automne à notre porte, on reprend les activités afin que le diocèse poursuive sur sa lancée sa mission au cœur des paroisses et des communautés.

Quelle nature entoure les communautés du diocèse? Le fleuve? Les rivières? La forêt? La ville? La Campagne? Et quoi encore? Chaque milieu porte en lui ce trésor des gens qui s'engagent au nom de Jésus Christ.

Au cœur des communautés et des paroisses, il y a des gens qui ont à cœur notre Église diocésaine. Chaque personne porte les couleurs de leurs milieux respectifs. De mon côté, je peux vous dire que la nature a une part enchanteresse pour me ressourcer. Elle m'aide aussi à garder les deux pieds sur terre.

À la fin du mois de septembre, l'équipe pastorale missionnaire de Portneuf se réunira dans le cadre enchanteur de Rivière-à-Pierre. Ensemble nous pourrons contempler et partager les merveilles que nous aurons sous les yeux. Cela n'empêchera pas de donner du temps aux nombreux défis que nous avons commencés à relever et à ceux que nous voulons mettre en place.

Il y a une part de mystère dans cette nature qui nous côtoie comme dans tout ce que nous sommes appelés à être en tant que diacre sans oublier la participation de l'épouse aux activités de son mari. Si vous observez la première page, il y a un pêcheur à peine visible. De pêcheur de rivière (ici la rivière Jacques Cartier) le Seigneur nous invite à tendre des filets dans des liens intergénérationnels.

Quelle que soit la saison, donnons-nous le temps de retrouver un équilibre en lien avec la nature. Que par grâce de l'Esprit Saint nous demeurions alertes à ce que le Seigneur nous invite à vivre comme participants et participantes à la mission diocésaine.

IL Y EUT UN SOIR, IL Y EUT UN MATIN.

« À TOUS LES EXILÉS QUE J’AI FAIT DÉPORTER » (Jr 29, 4)

Luc Paquet prêtre
Délégué épiscopal pour le diaconat
Recteur du Grand Séminaire de Québec

Les temps changent et nous ne sommes pas à l’abri des soubresauts de l’histoire qui s’écrit. Il en va de l’ensemble de notre société aux plans économique (personne n’est à l’abri des fluctuations des prix des produits sur les tablettes), politique (les campagnes électorales des divers niveaux de gouvernement surgissent à tour de rôle) et social (chaque individu en quête d’identité cherche sa place au soleil). Le domaine religieux ne manque pas d’être bousculé dans tous ces chambardements. Alors qu’advient-il de notre Église? Notre regard sur Dieu est-il obscurci par les scandales et les remises en question? Le regard de Dieu sur notre monde a-t-il changé?



Nous pouvons accueillir une sage réflexion du Pape François sur notre réalité. « Il y a une grâce cachée en étant une petite Église, un petit troupeau ; au lieu de faire étalage de notre force, de notre nombre, de nos structures et de toute autre forme d’importance humaine, nous nous laissons conduire par le Seigneur et nous nous tenons humblement aux côtés des personnes. (...) Être petit nous rappelle que nous ne sommes pas autosuffisants : que nous avons besoin de Dieu, mais aussi des autres, de tous les autres : des sœurs et des frères des autres confessions, de ceux qui professent d’autres croyances religieuses que les nôtres, de tous les hommes et femmes de bonne volonté. » (Kazakhstan – Accueillir la nouveauté de l’Évangile et en témoigner, Pape François, 16 septembre 2022) Cette parole de sagesse peut nous indisposer puisqu’elle interfère dans nos habitudes, dans notre « comment faire ». Il n’est pas agréable pour des personnes qui se veulent au service de leur Seigneur de se retrouver à court de moyens. Et pourtant, Dieu ne reste pas impuissant devant les défis du monde et de son histoire.

Alors, d’accord pour « être petit », mais pour combien de temps? Sur ce point des prophètes de notre temps risquent des réponses : « le retour est pour bientôt! ». Attention, ne jouons pas le jeu du prophète Ananie qui essaie de convaincre le peuple d’Israël en exil en affirmant qu’il en a seulement pour deux ans (cf. : Jr 28, 2-4). Le prophète Jérémie se charge de rappeler à la réalité les rêveurs. Ce ne sera pas dans deux, mais bien dans soixante-dix ans que Dieu « accomplira pour vous sa parole de bonheur » (cf. : Jr

29, 10). Cette parole du prophète Jérémie nous ramène vraiment à l'espérance associée à la foi, ces vertus théologiques dont nous parlons souvent, mais qui risquent de demeurer inutilisées dans nos tiroirs.

Ce temps de foi et d'espérance resterait incomplet s'il n'était pas accompagné de la charité. Toute la lettre de Jérémie aux déportés en exil à Babylone (cf. : Jr 29) nous instruit à ce sujet. Et puisque ce n'est pas une situation du passé, le Pape François nous instruit sur la mission de toute personne baptisée et particulièrement de la diaconie. « La promesse de vie et de bénédiction, que Dieu le Père déverse sur nous par l'intermédiaire de Jésus, (...) se réalise chaque fois que nous vivons la fraternité entre nous, lorsque nous prenons en charge les pauvres et les blessés de la vie, lorsque dans les relations humaines et sociales nous témoignons de la justice et de la vérité... ». (Kazakhstan – Accueillir la nouveauté de l'Évangile et en témoigner, Pape François, 16 septembre 2022)

Plus que jamais, notre époque a besoin de fraternité. Ce besoin s'enracine dans l'œuvre de Dieu, dès la Création. « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit (...) et il vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1, 27-28a.31) Ne soyons pas des spectateurs devant l'histoire, soyons des acteurs remplis d'espérance, confiants dans l'action de Dieu.

Échéances des dates pour les articles
à envoyer en format WORD à l'adresse suivante :

leliendiaconal@gmail.com

Si possible d'ajouter une photo...

6 décembre 2022

22 mars 2023

25 juin 2023

Merci
Yvon

DES PAS DE FAIT ! CEUX À RÉALISER...

Michel Brousseau diacre
Responsable de la formation permanente



Cet article se veut un témoignage sur la visite du Pape François, mais aussi sur cette année jubilaire; une année importante pour le diaconat, mais aussi sur une démarche de réconciliation qui nous conduit à des prises de conscience dans nos engagements avec un autre regard.

Comme je suis sur le comité du 50^e anniversaire du diaconat, nous avons comme équipe à rechercher des façons de souligner cette fête dans ce contexte de pandémie en prévoyant un plan B selon la possibilité de nouvelles mesures sanitaires. Mais à travers ces exigences, nous sentions comme équipe un désir et je dirais un besoin de faire tout pour que notre année jubilaire puisse être à la hauteur. Vous comprenez que de beaux efforts ont été réalisés afin de vous permettre de vivre de bons moments. J'en profite pour remercier le comité du 50^e qui est composé de : Monique et Claude Couillard, Guy Boily, Yvon Matte, Denis Potvin et moi-même.

Pour la visite du Pape François, quand je réfléchissais sur comment j'ai vécu cet événement comme diacre présent à la messe de Sainte-Anne de Beaupré, j'y voyais quelques similitudes avec notre année jubilaire. Quant à l'aspect organisation, nous devons faire autrement dans un contexte qui est différent avec une pandémie, mais surtout dans le peu de temps pour mettre en place la venue du Pape, mais aussi sur la compréhension de cette démarche de pardon pour chacun et chacune de nous.

Cela ne va pas de soi pour saisir aujourd'hui comment ont été possibles le traitement et le déracinement des enfants par les gouvernements et les institutions religieuses dans des communautés autochtones. Les blessures vécues par les familles demeurent une plaie béante qui est loin d'être guérie. Les témoignages de ces personnes expriment leurs souffrances. Ces peuples ont besoin d'entendre des paroles de pardon, de réconciliation imprégnées par des gestes d'amour et de fraternité.

Pour moi, la visite du Pape et toute cette démarche me font mieux comprendre la réalité de ces peuples. Comme diacre, avec la venue du Pape et le fait d'avoir participé à cette démarche me donne un autre regard sur ces peuples. Cette démarche ne se limite pas que par la venue du Pape, bien au contraire, elle doit se poursuivre en regardant de plus près les écrits sur ce sujet, mais principalement par les prises de parole du Pape François.

La formation permanente nous amène à réfléchir sur de nouveaux besoins afin de mieux vivre les changements, de mieux comprendre nos différences et ainsi mieux répondre aux besoins des gens et des familles d'aujourd'hui.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,40

DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS
DU 50^E ANNIVERSAIRE DU DIACONAT

Dates à ajouter à votre agenda

26 nov. 2022

E	ntretien « Être une Église du parvis » Conférence adaptée au contexte du virage missionnaire.
----------	--



14 janvier 2023

V	œux à l'évêque : activité à définir en lien avec le 50e anniversaire.
----------	---

M	ai 2023 Congrès provincial de l'ARDDPQ à Québec Activité de clôture de notre année jubilaire.
----------	---

Yvon Matte diacre

Donner la parole
Investir dans le service
Aller aux périphéries
Capter le pouls des communautés
Réaliser la mission
Exulter d'allégresse

DIACRE, POURQUOI PAS TOI?

Pierre-Paul Deblois, diacre

Responsable de la formation initiale au diaconat permanent

Bonjour à toute la famille diaconale et leur entourage.

À nouveau cette année, je vous interpelle, en demandant votre aide. Le titre ci-haut rappelle une publicité faite pour la promotion du diaconat dans notre diocèse de Québec, il y a quelques années.

L'équipe de formation initiale constate que presque la totalité des aspirants au diaconat a été interpellée par leur entourage, soit un prêtre, un diacre ou une personne de sa communauté chrétienne.

J'ai reçu l'an dernier un commentaire d'un pratiquant catholique qui disait qu'un homme de sa communauté aurait été intéressé au diaconat s'il avait été invité personnellement par son évêque. Je crois que notre évêque ne peut pas interpellé à lui seul tous les hommes que Dieu a dans sa mire pour ce service d'Église qu'est le diaconat.

Un vieux pasteur de retraite paroissiale nous a dit il y a plusieurs années : « Pour avoir des appelés, il faut des appelants. » Les diacres et leur épouse, qui connaissent bien les membres de leur communauté, sont particulièrement bien placés pour reconnaître les hommes étant déjà des témoins de la foi, des hommes qui sont déjà habités et animés par la présence de Dieu et qui apporteraient un plus en Église étant ordonnés diacre.

Je propose donc de changer le titre de cet article pour : APPELANT, POURQUOI PAS TOI? Si vous connaissez un de ces hommes qui, par sa manière d'être, par ses paroles et ses actions, dégage l'image d'un homme de foi et de service et qui donne un sentiment de fiabilité, osez l'interpeller. À plus forte raison si c'est un homme marié dont son épouse vous inspire les mêmes sentiments. Qui sait, Dieu vous a peut-être choisi comme son ange pour éveiller en lui quelque chose à laquelle il n'avait pas pensé.

Présentement, neuf couples et deux célibataires cheminent au sein de la formation initiale au diaconat permanent. Un nouveau groupe de première année s'annonce pour l'an

prochain. D'autres peuvent s'y joindre. Il s'agit de me contacter au 418-883-4609 ou par courriel ldeblois1@telus.net ou de les inviter à venir rencontrer l'équipe de formation lors de la soirée d'information sur le diaconat permanent, le 23 novembre 2022 à 19h à la maison diocésaine de formation, au 2215 rue Marie-Victorin, Québec.

Vous pouvez également contacter Mme Christiane Bernard, secrétaire du diaconat . 581-745-4549C c-bernard@hotmail.com

Merci à l'avance d'exercer votre mission d'appelant.
Fraternellement et union de prières.

DU PAPE FRANÇOIS S'ADRESSANT AUX ARTISTES 2022/09 02

L'art « ouvre des portes, touche les cœurs et aide à aller de l'avant »

« Vous êtes des prédicateurs de la beauté ! »

« La beauté est bonne pour vous, la beauté guérit, la beauté vous fait avancer sur le chemin ! »



L'art doit stimuler "le respect des gens" et les encourager "à aller de l'avant plutôt qu'à acheter".

« Le rôle de l'art est de mettre « une épine dans le cœur, qui pousse à la contemplation et la contemplation vous attire vers un chemin ».

« Celui qui est en voyage est en quête, l'art nous attire vers le voyage, et celui qui est en voyage a la conscience d'être attendu : que « quelqu'un l'attend ».

DEUX PAIRES DE MOCASSINS

Christian Côté – Diacre

Ce qui m'a profondément ému de la visite de François au Canada à la rencontre des peuples autochtones, c'est ce qu'il avait pris la peine de mettre dans sa valise quelque chose de précieux pour son voyage.

« Comme il l'avait promis en recevant des délégations autochtones au Vatican en mars dernier, le pape a annoncé être venu avec les deux paires de mocassins qui lui avaient été confiées en "signe de la souffrance endurée par les enfants autochtones, surtout ceux qui, malheureusement, ne revinrent jamais des écoles résidentielles à la maison". Ce symbole, a-t-il alors confié, "a ravivé en moi la douleur, l'indignation et la honte durant ces derniers mois".

Devant les caméras, sur le podium installé sous la tonnelle circulaire dans un geste empreint de gravité et de respect, François a remis les mocassins, enveloppés de tissu, à Marie-Anne Day Walker-Pelletier, ancien chef de la première nation okanese Saskatchewan. L'image a été accueillie par des applaudissements nourris de l'assemblée. »
(Aletia Premium, Au Canada, les mocassins dans la valise du Pape, 26/07/22)

En pensant à ces enfants des pensionnats autochtones à toutes ces épreuves, ces douleurs, ces déchirures, ces tourments, ces deuils, à ces mocassins vides, cette parabole :
« Un homme détenait pour toute richesse une pierre précieuse. Scrupuleusement, il veilla sur son trésor. Un jour, la pierre tomba sur le sol. La chute en altéra le lissage. Alors le malheureux, après de vaines tentatives, décida de rencontrer les lapidaires de son village. Tous s'efforcèrent sans succès d'éliminer l'égratignure. Bientôt vint un travailleur étranger à qui l'on tendit le joyau : "Regardez ma pierre est abîmée à jamais". L'artisan prit ses instruments, examina l'objet, puis dessina sur l'empreinte des pétales et des feuilles ». (Cité par Alexandre Jollien dans la construction de Soi, Seuil, 2006)

Devant les ruptures, les situations des crises, nous éprouvons tous de l'impuissance, comme si nous étions placés devant un mur infranchissable, insurmontable. « Les épreuves nous laissent dans le questionnement, la surprise, l'incertitude. Elles font resurgir notre relation avec Dieu comme une mise à l'épreuve réciproque : Dieu sonde le cœur de l'homme pour connaître ses sentiments dans la traversée du vaste et affreux désert, et de son côté, l'homme interpelle Dieu, le tente et même le provoque ».

Toute épreuve met à nu le cœur de l'homme et celui-ci dans son interrogation devant sa propre impuissance à modifier le passé, s'interroge sur sa propre identité et se demande s'il n'est pas seul devant l'incompréhensible.

Que pouvons-nous faire devant le surgissement d'événements qui nous plongent dans la douleur, le désarroi et la détresse ?

Tous nous souhaitons « la rencontre de l'autre, autre comme mystère. Accepter ce mystère de l'autre s'accomplit dans une rencontre au cœur du silence rempli de respect ». C'est de ce silence qu'a parlé François lors de son discours tenu le 25 juillet 2022 à Maskwacis : « Aujourd'hui, je suis ici pour me souvenir du passé, pleurer avec vous, regarder la terre en silence et prier sur les tombes. Laissons le silence nous aider tous à intérioriser la douleur. Le silence »...

C'est aussi donner « la priorité au présent, l'ici et maintenant. Dans l'Évangile, l'ici et maintenant, qui laisse à chaque jour sa part de peine, offre aussi l'occasion d'un appel à vivre, à entrer au cœur de tout cela. » À faire devoir de mémoire dans cet « ici et maintenant », car rappelle François : l'oubli conduit à l'indifférence et, comme on l'a dit, « le contraire de l'amour n'est pas la haine, c'est l'indifférence [...], le contraire de la vie n'est pas la mort, mais l'indifférence à la vie ou à la mort ». (E. Wiesel)

Le silence, l'être-là avec l'éprouvé, le devoir de mémoire, nous conduit inévitablement à la recherche de sens, la question du pourquoi, « si nous voulons survivre à l'épreuve ». Cette recherche de sens nous amène à nous mettre en route, à nous placer devant le tombeau du Christ comme un appel à vivre. François l'a souligné dans son allocution : « Le Seigneur Jésus-Christ a fait d'un tombeau, impasse de l'espérance, devant lequel tous les rêves s'étaient évanouis et où il n'était resté que pleurs, douleurs et résignation, il a fait d'un tombeau le lieu de la renaissance, de la résurrection, d'où est partie une histoire de vie nouvelle et de réconciliation universelle. Nos efforts ne suffisent pas pour guérir et réconcilier, nous avons besoin de sa grâce... »

« La seule espérance face à l'avenir est qu'un “étranger venu d'ailleurs” traverse notre route, nous offre son regard d'enfant et éveille le nôtre. En un instant fugace, un changement radical est possible, qui défie toute fatalité. Il nous dira : “La pierre de ton cœur n'est pas abîmée à jamais”. Il la prendra délicatement dans ses mains, il dessinera sur les rayures des pétales et des feuilles ».

Devant l'appel de la Vie, nous devons veiller à ce que les ténèbres de l'oubli et de l'indifférence n'étouffent pas la naissance du jour quand au même moment le Soleil levant se lève.

Dans les deux paires de mocassins apportés à François et ramenés sur la terre des grands tremblements, il y a un ici et maintenant, un appel qui nous est de se laisser parler cœur à cœur. Il y a un ici et maintenant, un appel à continuer à vivre et à se tenir debout, solidaire, mocassins aux pieds, en présence de cet l'Étranger de la parabole qui surgit sur nos routes et qui a le pouvoir de transformer nos deuils en chemins de vie.

Merci, François pour ces deux paires de mocassins.

Note : Sauf les citations du discours du Saint-Père donné à la rencontre avec les peuples autochtones Premières Nations, Métis et Inuit, Maskwacis Lundi 25 juillet 2002, les autres citations proviennent de : René-Claude Baud S.J. Consentir aux épreuves, Christus, no 220, octobre 2008, 392-398.

DES MOTS LÉGUÉS –

Jean Désy

« La beauté, sans cesse, demeure complice de la rêverie. »



« Pour rendre visible la splendeur des lacs enneigés et empêcher qu'il soit totalement absurde de s'y perdre les jours de grands froids, il faut la parole et ses lumières, plus un peu de pain à portée de la main. Et la prière. »

« Le soleil se fait tendre tandis qu'il frotte sa joue sur l'horizon. »

« Que ferions-nous de bon ou de beau
Sans tous ces mots venus d'ailleurs et d'ici
Voix des poètes réunis pour chanter
Tout un pays qu'il nous faut bâtir
Parce que les enfants de six ans ont besoin d'espérer. »

« Aimer constitue la difficulté suprême, la mission de l'être sur Terre, la grande utopie. Aimer constitue la seule raison que possèdent les humains de ne pas saccager leur planète et eux-mêmes. »

<https://www.ecdq.tv/voir-a-travers-les-yeux-dun-medecin-la-beaute-des-peuples-innus-cris-et-inuits/>

Très intéressant : durée 9 :55

UN GRAND JOUR !

Sylvio Roy



Quand j'ai reçu le ministère de l'acolytat, j'étais à genou devant Mgr Marc Pelchat et nous nous regardions dans les yeux, cela a été un moment très important dans ma vie, car j'ai ressenti qu'il m'accordait sa confiance. J'ai réalisé que c'est une confiance qui s'est immortalisée en présence du Seigneur.

J'avais aussi près de moi, mon épouse Pierrette, celle que j'aime et qui aime comme Marie. De même, j'avais la chance d'avoir des invités spéciaux, dont mes parents qui venaient de fêter leur 60^e anniversaire de mariage et qui m'appuient avec grande fierté dans ma démarche à servir le Seigneur dans la diaconie. J'ai ressenti beaucoup de joie de présenter mes parents à mes amis de la famille diaconale, j'avais du bonheur partout dans mon cœur de part et d'autre.

En plus, j'avais comme invité notre prêtre Jean-Luc Laflamme de notre communauté qui a vécu des moments de bonheur en fêtant son 45^e anniversaire de sacerdoce cet été et sa présence à cet événement a été une belle occasion de renforcer nos liens d'amitié mutuels et de se connaître. De même, j'ai vécu la réception de l'acolytat avec tous mes amis de notre Église que j'aime, je suis heureux et reconnaissant de chacun et chacune, de bons mots reçus qui sont imprégnés dans mon cœur.

J'ai même vécu cela avec tous ceux et celles qui étaient présents dans mon cœur et qui ne pouvaient venir parce qu'ils sont trop nombreux et j'ai partagé ma joie débordante avec eux.

J'ai depuis la réception du ministère de l'acolytat un désir qui m'est cher et dont je demande à notre Seigneur, c'est que dans notre Église, tous aient un cœur d'enfant pour aimer comme un enfant et que nous suivions tous le Fils de Dieu comme des enfants avec la joie de s'aimer les uns les autres.

PAR TES SAINTES PLAIES

Maurice Pelletier, diacre

Seigneur Jésus, Saint-Paul nous dit :

“Nous prêchons un Messie crucifié ». (1 Co, 1.23) C’est vraiment là que tout notre être doit se tourner pour te contempler sans arrêt en tes Saintes Plaies :



Celles de tes pieds,

Pour réparer pour tous ceux et celles qui refusent de te suivre.

- Celles de tes mains écartelées,

Pour réparer pour tous ceux et celles qui refusent de t’aimer.

- Celles de ton côté transpercé,

Pour ceux et celles qui refusent de faire de leur cœur ton sanctuaire.

Celles de ta tête couronnée,

Pour réparer pour ceux et celles qui refusent de te connaître.

- Celles de ton corps flagellé, torturé, martyrisé,

Pour réparer pour ceux et celles qui refusent de se joindre à toi

pour t’offrir leurs souffrances, par amour,

pour faire la volonté du Père. Seigneur Jésus crucifié, pour s’abandonner entre tes mains pour

voir passer ton Tout en notre rien, pour passer de ce monde à ton Père, voilà notre prière,

pour que nous puissions garder les yeux ouverts sur toi.

Seigneur Jésus, Remplis-nous de ton Esprit, Celui de ta Parole et de tes Écritures. **Amen.**

- (1) Note que Maurice m’a écrite suite au texte qu’il m’a envoyé et que vous pouvez lire ci-dessus. Il est décédé le 11 août 2022

Je t’envoie cette prière pour le prochain journal si tu le juges à propos. C’est ici ma dernière contribution, car je suis trop mal en ma santé qui décline très rapidement. C’est temps pour moi de vivre l’abandon et de fermer les livres. Je t’envoie cette prière pour le prochain journal si tu le juges à propos. C’est ici ma dernière contribution, car je suis trop mal en ma santé qui décline très rapidement. C’est temps pour moi de vivre l’abandon et de fermer les livres. Les autres prières inspirées par l’Esprit demeureront en mon cœur.



TOUTE MA RECONNAISSANCE

Danny Fortin

Depuis 3 ans, je chemine vers le diaconat. Cette année, j'ai reçu le rite du lectorat. Bien sûr, j'ai été touché, car la Parole de Dieu a une place importante dans ma vie. Mais, ce qui me touche aussi et m'émerveille, c'est de voir tous ces couples (diacres et épouses) qui sont avec nous à la rentrée diaconale et qui assistent à la célébration des rites. Je me rappelle la première fois où nous nous sommes assis derrière la salle le matin et que nous avons entendue, Sylvie et moi, la présentation des anniversaires au diaconat et le témoignage d'un diacre. J'étais émerveillé de constater l'engagement de tant de couples au nom de leur foi.



Le 18 septembre, j'ai assisté à un concert de Robert Lebel. Encore une fois, j'ai été émerveillé de l'homme et le pasteur qu'il est à sa façon. J'ai même été ému, car ses chansons m'accompagnent depuis 30 ans, même en tondant le gazon. Seigneur, que veux-tu que je fasse? est la première chanson qui m'a bouleversé et m'a éveillé à l'appel que je porte aujourd'hui.

Je vous raconte ces deux événements, et il y en aurait de nombreux autres, pour nous rappeler comment Dieu est présent dans nos vies et comment nous sommes bénis de Le reconnaître.

Je vous raconte aussi ces événements pour vous remercier de prier pour nous et vous rappeler le cheminement que vous avez vécu, vous aussi, il y a 2, 10 ou 25 ans. Quand je vous regarde, je ne peux m'empêcher de penser que vous étiez à notre place avec les mêmes questions, les mêmes joies, les mêmes peines et les mêmes désirs. Vous avez parcouru le même chemin à votre façon.

Sachez que vous avez toute ma reconnaissance et que votre vie est à mes yeux un signe vivant de la Parole de Dieu et que vous êtes mille fois bienheureux comme Robert Lebel le chante et que je vous invite à écouter à nouveau dans un temps de prière.

LE DIACONAT EN QUESTIONS... | PETIT QUIZ DU 50^E PART LE COMITÉ ORGANISATEUR DU 50^E

Nous vous proposons le troisième et dernier volet de notre jeu-questionnaire pour vous permettre de tester vos connaissances sur l'histoire du diaconat depuis ses débuts.

1. Le 2 juin 1973, lors de l'ordination de six diacres, les épouses interviennent pour la première fois dans le déroulement de la cérémonie. En quoi consistait cette intervention?
2. Arrivé en 1975 dans le comité diocésain du diaconat permanent, un prêtre, professeur de théologie sacramentaire à l'Université Laval, s'est impliqué durant 20 ans au sein de ce comité. Sa contribution a été marquante dans l'évolution de la formation diaconale. De qui s'agit-il?
3. Une épouse de diacre a été animatrice d'une émission à Radio-Galilée. Qui est-elle?
4. Depuis l'an 2000, combien de répondants diocésains du diaconat permanent se sont succédé dans notre diocèse? Pouvez-vous les nommer?
5. Le Comité diocésain du diaconat permanent (CDDP) est responsable de l'encadrement de la vie diaconale dans notre diocèse. Qui sont actuellement les membres du CDDP dans notre diocèse?
6. En 1987, un diacre venant de Baie-Comeau est incardiné dans le diocèse de Québec. Auparavant, pour la diaconie de son diocèse de Baie-Comeau, il avait occupé successivement les fonctions de responsable de la formation initiale et de répondant diocésain. Quel est son nom?
7. En septembre 2022, combien d'aspirants et de candidats au diaconat seront en formation dans notre diocèse?
8. Quel prêtre est accompagnateur spirituel pour la Formation initiale au diaconat?

Les réponses à ce jeu-questionnaire se retrouvent aux pages 21 et 22.

LE JUBILÉ DU 50^E ANNIVERSAIRE DU DIACONAT UNE FÊTE « SOUS LE SOUFFLE DE L'ESPRIT »

Ce texte écrit sera publié dans la revue PASTORALE QUÉBEC dans une prochaine édition.

par Claude Couillard, diacre
Comité organisateur du 50^e du diaconat

C'est dans un contexte d'allègement des restrictions sanitaires – au lendemain d'une pandémie qui nous avait déstabilisés et au cours de laquelle les rapports humains avaient été dématérialisés, virtuels et masqués – que la diaconie de l'archidiocèse de Québec s'est réunie le 11 juin dernier, à l'église Ste-Ursule, pour fêter le Jubilé du 50^e anniversaire de l'ordination de ses premiers diacres.

C'est donc dans la redécouverte joyeuse des rencontres fraternelles que plus d'une centaine de diacres, épouses, candidats et aspirants de notre diaconie se sont réunis autour de notre archevêque, Mgr Gérard Lacroix, et de Mgr Marc Pelchat pour célébrer ce Jubilé placé sous le thème « *Sous le souffle de l'Esprit* ».

Après un accueil chaleureux, un temps de réflexion sous le thème « *Accueillir la vie d'après – l'avenir du diaconat* » nous a été offert par Mgr Marc Pelchat. Cet entretien faisait écho à son livre « *Accueillir la vie d'après – Réflexions pour un temps de pandémie* » publié en octobre 2020 aux éditions Médiaspaul. Ses propos nous ont sensibilisés aux nombreux défis qui se posent dans notre Église au lendemain de la pandémie. En effet, si les bouleversements provoqués par ces deux années de confinement et de restrictions nous ont amenés sur un chemin autre que celui où nous étions, l'avenir de notre Église ne se situe pas dans un retour en arrière pour nous réinstaller où nous étions auparavant! La diaconie n'échappe pas à ce constat.

Quel est l'avenir du diaconat dans cette époque d'après pandémie où les gens sont en déficit de transcendance et où nous avons l'impression d'aller de mutation en mutation? La pandémie aura permis d'imposer un rythme plus lent où plusieurs ont senti émerger en eux des désirs d'intériorité et aussi des interrogations sur les besoins d'une société vieillissante. Pour répondre à ces besoins, des initiatives sont à développer.

Dans une société obsédée par le moment présent et les loisirs, la pandémie nous a appelés à développer d'autres charismes pour accompagner d'une façon mieux ajustée les personnes seules, endeuillées, vieillissantes, malades ou marginalisées. « *La pandémie*

nous a fait prendre conscience de l'importance de la rencontre, de la nécessité de la communauté, de vivre la solidarité au quotidien, de l'importance de gestes d'entraide permettant de recréer la fraternité, la communion fraternelle. »

Dans cet entretien que j'ai tenté ici de résumer, Mgr Pelchat nous a fait entrevoir qu'avec des moyens nouveaux, sous le souffle de l'Esprit, une transformation s'annonce pour le diaconat. La crise sociale actuelle nous invite à bâtir nos engagements sur de nouvelles fondations, à faire preuve de créativité pour mieux servir notre monde, pour nous faire proches des gens que nous aurons à accueillir dans une Église plus pauvre, déstabilisée, mais en cheminement avec des contemporains eux aussi en cheminement, et qui vivent de l'incertitude et la perte de leurs repères traditionnels.

C'est ainsi que le diacre, *sous le souffle de l'Esprit*, doit poursuivre son évolution amorcée il y a 50 ans pour développer une implication plus caritative que liturgique. Le pôle « charité » de notre mission diaconale prend ici toute son importance. Nous sommes invités à élargir nos horizons, notre vision, pour vivre la proximité, pour être des accompagnateurs plutôt que des animateurs. Notre façon d'être et d'agir doit favoriser l'intégration, l'unité, avec des gestes d'entraide et de solidarité au quotidien, pour incarner véritablement une présence vivante et agissante de Dieu dans notre monde.

À la suite de cet entretien de Mgr Pelchat, une célébration eucharistique a été présidée par notre archevêque, Mgr Lacroix. Dans son homélie, Mgr Lacroix faisait un parallèle entre la mission du diacre et celle de l'apôtre Barnabé dont la liturgie de ce jour faisait mémoire. Rempli d'Esprit Saint et de foi, Barnabé partit d'Antioche pour aller chercher Saul à Tarse; pendant toute une année, ensemble ils participèrent aux assemblées de l'Église et instruisirent une foule considérable. Aller à la rencontre de l'autre et évangéliser en témoignant de sa foi, n'est-ce pas là l'essentiel de la mission diaconale?

Fait important à souligner, le diacre d'office de la célébration, Jean-Claude Filteau, était l'un des trois premiers diacres ordonnés par le cardinal Maurice Roy, le 4 juin 1972. Sa présence personnifiant les 50 ans de service de la diaconie dans notre Église donnait une signification particulière à cette célébration.

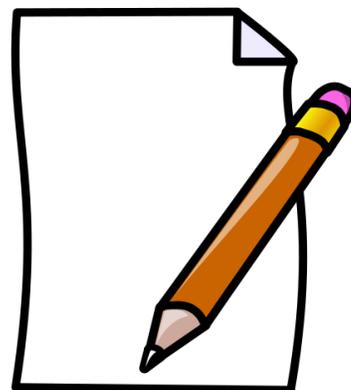
Après la célébration, Mgr Lacroix a présenté à la diaconie rassemblée pour l'événement, le nouveau répondant diocésain, M. Denis Potvin, diacre ordonné le 11 novembre 2012. Denis est retraité du réseau de la santé; ingénieur de profession, il était jusqu'à il y a

deux ans environ, directeur des services techniques de l'Institut universitaire de pneumologie et de cardiologie de Québec. Son épouse, Isabelle Barrette, était elle aussi gestionnaire dans le réseau de la santé. Tous les deux étaient déjà impliqués dans leurs milieux et au service de la diaconie.

L'activité s'est poursuivie par un repas fraternel où tous se sont sentis mobilisés pour un autre 50 ans où la diaconie saura poursuivre sa mission *sous le souffle de l'Esprit!*

JOURNÉE PROVINCIALE DU DIACONAT PERMANENT

Afin de reconnaître l'apport et le service des diacres permanents dans l'Église et dans la société, les évêques du Québec ont décrété, en 2011, que le premier mercredi d'octobre serait institué Journée provinciale du diaconat permanent. La onzième édition de cette journée a eu lieu le mercredi 5 octobre 2022.



L'organisme Carrefour intervocationnel, en collaboration avec l'Assemblée des responsables diocésains du diaconat permanent, produit chaque année une trousse virtuelle pour l'animation de cette journée. Cette fois encore, la trousse proposée contenait une affiche personnalisable à télécharger, une prière pour les diacres à la Vierge Marie, des images pour les réseaux sociaux et sites Web, des témoignages ainsi que des suggestions pour mettre en valeur cette journée dans les différents milieux.

<https://www.carrefourintervocationnel.ca/fr/jpdp>

La Journée provinciale du diaconat permanent favorise la promotion du diaconat auprès d'éventuels aspirants. Elle est aussi l'occasion, en communion avec le pape François, de « prier pour que les diacres, fidèles à leurs charismes au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Église ».

RELECTURE DE MON EXPÉRIENCE DE LA VISITE PAPALE,

Denis Potvin diacre

Le 28 juillet dernier, j'ai eu à agir comme diacre à la messe célébrée à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré dans le cadre du pèlerinage pénitentiel du pape François au Canada. Une grande joie évidemment de pouvoir être au service de l'autel et de proclamer la parole de Dieu dans une telle circonstance. Je n'ai pas eu d'entretien avec le Saint-Père, nous avons échangé une poignée de main lors de son entrée dans le sanctuaire. Nous n'avons pas discuté, mais sa présence m'a appris plusieurs choses.



Dans le cœur, son siège avait été placé derrière l'autel. Un tel choix faisait en sorte qu'il était beaucoup moins visible pour la foule des fidèles qui était venue le voir et l'entendre. Ce choix pourrait étonner, mais me rappelait quelque chose d'important, l'essentiel de cette célébration ce n'était pas la présence du pape, mais autre chose. Au moment de la consécration, l'autel devient l'endroit le plus sacré sur terre. Le pain et le vin, transformés en corps et sang du Christ, offert pour que, mort à cause de nos péchés, nous vivions par son sacrifice. C'est vers l'autel que nos regards doivent être tournés, c'est là que doit porter toute notre attention. En s'assoiant derrière l'autel, le pape m'a rappelé de tourner mon regard vers Celui qui s'est donné par amour pour nous tous. Il est le seul qui puisse nous sauver.

C'est véritablement le Seigneur au milieu de nous.

Par ailleurs j'ai été impressionné par les textes choisis et l'homélie du Pape. Dans les circonstances actuelles de l'histoire de l'Église canadienne, l'Évangile proclamé qui rappelait ce Seigneur présent au milieu de nous (récit des disciples d'Emmaüs), relève d'un choix particulièrement opportun : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. ». Devant les scandales qui s'accumulent, nos rêves se transforment en déception, nous nous posons cette question : « comment cela a-t-il pu arriver? ». « Face au scandale du mal et au Corps du Christ blessé dans la chair de nos frères autochtones, nous sommes plongés dans l'amertume et nous ressentons le poids

de l'échec». La tentation est grande, comme pour les disciples d'Emmaüs, de quitter Jérusalem pour fuir, abattus, tout tristes.

Dans son homélie, le Saint-Père nous invite de passer de l'échec à l'espérance. Sur le chemin obscur où nous sommes, le Seigneur est toujours avec nous, ne nous laisse pas seuls. C'est dans ces moments de grandes difficultés, où tout semble perdu, que le Seigneur vient précisément à notre rencontre. Fidèle à la prière, à l'écoute de la Parole et à la fréquentation des sacrements, il nous est possible de trouver la force nécessaire pour porter le poids des fautes commises, et marcher humblement sur le chemin du pardon et de la réconciliation.

La diaconie a un rôle important à jouer, nombreuses sont les personnes qui se tournent vers nous en nous interrogeant : et maintenant? Je vous invite à relire l'homélie du Pape et à la méditer longuement. Le chemin à parcourir sera long, ne désespérons pas, nous ne sommes pas seuls, le Christ ne nous abandonnera pas, avec lui nous pouvons espérer la guérison et la paix.

REGARD DES ÎLES

Yvon Matte diacre

Dans la lueur de l'aube, Laurie admire la danse des couleurs. Elle accueille le secret du jour dans ses promesses. Du soleil pointant l'horizon, elle contemple sa dorure et sa lumière s'épanchant sur une mer calme. Puis la jeune fille voit au loin quelques « boat » traînant derrière eux leur robe d'embrun. Sur les Îles isolées, elle surprend des reflets aux fenêtres et des signes d'une levée matinale. Elle fixe une brassée de linge « éparée sur la ligne » (étendue sur la corde à linge) . Dans le silence de l'aurore, elle ressent l'inquiétude des femmes des pêcheurs en raison des nuages noirs et des menaces de l'empire des ondes.

Au bord de la mer
Un vieux rafirot abandonné
Aux vagues déferlantes.

Une mer d'huile et des nuages noirs menaçants. Dans l'attente des pêcheurs aux aguets.
« On ne sort pas d'affirmer l'un d'eux. »

1. Le 2 juin 1973, lors de l'ordination de six diacres, les épouses interviennent pour la première fois dans le déroulement de la cérémonie. En quoi consistait cette intervention?

Pour la première fois, les épouses étaient invitées à exprimer verbalement ensemble leur approbation à l'ordination de leur mari. Par la suite, leur approbation sera exprimée individuellement.

2. Arrivé en 1975 dans le comité diocésain du diaconat permanent, un prêtre, professeur de théologie sacramentaire à l'Université Laval, s'est impliqué durant 20 ans au sein de ce comité. Sa contribution a été marquante dans l'évolution de la formation diaconale. De qui s'agit-il?

L'abbé Laurent Côté s'est joint à l'équipe de formation au diaconat dès 1975, soit dans les débuts du diaconat au diocèse de Québec; à travers lui, la Faculté de Théologie comptait pour la première fois, un de ses membres au CDDP. L'abbé Laurent Côté a alterné, durant une vingtaine d'années, les rôles de responsable de la formation des candidats et président du CDDP.

3. Une épouse de diacre a été animatrice d'une émission à Radio-Galilée. Qui est-elle?

Denise Marier, épouse du diacre Claude Laliberté, a été animatrice de l'émission « *De parole en parole* » à Radio-Galilée. Denise a toujours eu de nombreuses implications. Elle a contribué à la création d'un Centre communautaire. Elle a aussi donné des séminaires de vie dans l'Esprit à différents endroits du diocèse de Québec.

4. Depuis l'an 2000, combien de répondants diocésains du diaconat permanent se sont succédé dans notre diocèse? Pouvez-vous les nommer?

Cinq répondants se sont succédé depuis le début des années 2000 : Claude Laliberté, déjà en poste au tournant de l'an 2000, ensuite Ludger Lavoie, Donald Rouleau, Guy Boily et depuis août dernier, Denis Potvin.

5. Le Comité diocésain du diaconat permanent (CDDP) est responsable de l'encadrement de la vie diaconale dans notre diocèse. Qui sont actuellement les membres du CDDP dans notre diocèse?

La composition du CDDP pour l'année qui vient est la suivante :

- Denis Potvin et son épouse Isabelle Barrette sont les nouveaux répondants diocésains, nommés par Mgr Lacroix à l'occasion de la Fête jubilaire du 11 juin 2022;
- Michel Brousseau est responsable de la Formation continue;
- Pierre-Paul Deblois est responsable de la Formation initiale;
- Christiane Bernard est la secrétaire du CDDP.

-
6. En 1987, un diacre venant de Baie-Comeau est incardiné dans le diocèse de Québec. Auparavant, pour la diaconie de son diocèse de Baie-Comeau, il avait occupé successivement les fonctions de responsable de la formation initiale et de répondant diocésain. Quel est son nom?

Ghislain Beaulieu et son épouse Alex Cabot. Ghislain a été ordonné en 1981 à Baie-Comeau par Mgr Roger Ébacher. De 1991 à 1994, lui et son épouse Alex ont été responsables de la formation continue du diaconat au diocèse de Québec. Alex a fait partie du comité de relation d'aide pour les diacres de 1992 à 1996. Par la suite, elle a été agente de pastorale dans sa communauté chrétienne de Saint-François-Xavier de Duberger. C'est elle qui a mis sur pied le groupe de prière charismatique de cette paroisse.

-
7. En septembre 2022, combien d'aspirants et de candidats au diaconat seront en formation dans notre diocèse?

Pour l'année 2022-2023, il y aura trois aspirants en 1^{re} année, deux candidats au Tronc commun qui recevront le rite du lectorat et trois qui recevront l'acolytat, et en fin de parcours, pour l'année de mûrissement (5^e année), trois candidats.

-
8. Quel prêtre est accompagnateur spirituel pour la Formation initiale au diaconat?

L'équipe de formation initiale a le privilège d'avoir comme accompagnateur spirituel l'abbé Pierre-René Côté. Ajoutons que l'abbé Luc Paquet, recteur du Grand Séminaire de Québec, est délégué du Cardinal auprès de la diaconie.

Nous espérons que ce jeu-questionnaire vous a plu. Nous invitons ceux qui le désirent à proposer au responsable du *Lien diaconal* d'autres jeux-questionnaires à publier dans nos prochains numéros.

Le comité organisateur du 50^e

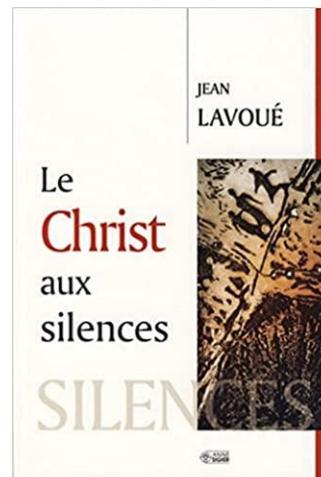
LE CHRIST AUX SILENCES

Thérèse Duval

Bonjour à chacune et à chacun,

J'ai lu ce printemps un livre de Jean Lavoué intitulé « Le Christ aux Silences. » Je vous laisse quelques phrases parmi celles que j'ai notées.

« Marie habite les promesses de son peuple, Israël, en ses déserts, en ses prophètes, en ses dévoilements. Nourrie de ses épiphanies, elle chemine avec les siens derrière la colonne de feu, près de l'inconnaissable qui veille. Elle garde le don de l'unique présence. Voilà où elle réside, voilà où elle se tient, à toute heure du jour ou de la nuit. »



« Quelle écoute inconditionnelle par laquelle Marie mettrait toute sa foi en toi, en ton geste, en ta prophétie : Tout ce qu'il vous dira, faites-le! »

Elle chemine, garde le don de la Présence, elle se tient là et elle y réside à toute heure du jour ou de la nuit. Elle est à l'écoute de la Parole et aussi à l'écoute des gens autour d'elle quand elle dit à son Fils, « ils n'ont plus de vin ».

Lors du baptême de Jésus :

« Devenir fleuve avec le fleuve, rejoindre le courant puissant de la vie qui l'emporte...une fois la porte du fleuve franchie, tu es devenu toi-même fleuve, eaux bondissantes données en abondance. »

« Données en abondance » (Jean 10,10) c'est ce qu'Il veut pour chacune et chacun de nous, la vie en abondance. Cela n'empêche pas les difficultés de toutes sortes, mais Il nous habite et nous convie à la vie, à sa Vie.

« Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Demeurez en moi. » « La lecture doit devenir visitation pour que s'accomplisse ce qu'elle annonce. » Notre part, c'est de rester attacher à la vigne, de demeurer en Lui.

C'est ce que je nous souhaite à toutes et à tous de demeurer en Lui afin de produire le fruit que nous avons à porter chacune et chacun, selon Sa volonté.

Auteurs	Titre des articles	Pages
Brousseau, Michel	Des pas de faits! Ceux à réaliser...	5-6
Comité du 50 ^e	Dans le cadre des activités du 50 ^e	6
Comité du 50 ^e	Quiz du 50 ^e	15
Comité du 50 ^e	Quiz du 50 ^e Réponses	21-22
Côté, Christian	Deux paires de mocassins	9-11
Couillard Claude	Journée provinciale du diaconat	18
Couillard, Claude	Le Jubilé du 50 ^e anniversaire du diaconat	16-18
Deblois, Pierre-Paul	Diacre, pourquoi pas toi?	7-8
Désy, Jean	Des mots légués	11
Duval, Thérèse	Le Christ au silence	23
Fortin, Danny	Toute ma reconnaissance	14
François, Pape	Aux artistes	8
Matte, Yvon	Acrostiche – Diacre	6
Matte, Yvon	Échéances des articles	4
Matte, Yvon	Et Dieu vit que cela était bon	2
Matte, Yvon	Regard des îles	20
Paquet, Luc	« À tous les exilés que j'ai fait déporter »	3-4
Pelletier, Maurice	Par tes saintes plaies	13
Potvin, Denis	Relecture de mon expérience de la visite papale	19-20
Roy, Sylvio	Un grand jour	12

Mise en page

Yvon Matte

Merci
à
l'équipe
de
correction

Lise Beaupré
Daniel Piché
Monique Savard